

CAMP de THARAUX

Camp effectué à Tharaux ; du 17 au 19 février 1974

Nombre et nom des participants : 7

G. Reidon, J. Cannot, A. Martinez, M. Martinez, J.L. Julien, J.L. Guyot, G. Staccioli.

Journée du dimanche 17 février

Yves, Alice et Béatrice sont venus passer la journée avec nous. On a établi le campement près du château d'eau. La Baume de Fades étant complètement noyée, on décide de faire les avens environnants.

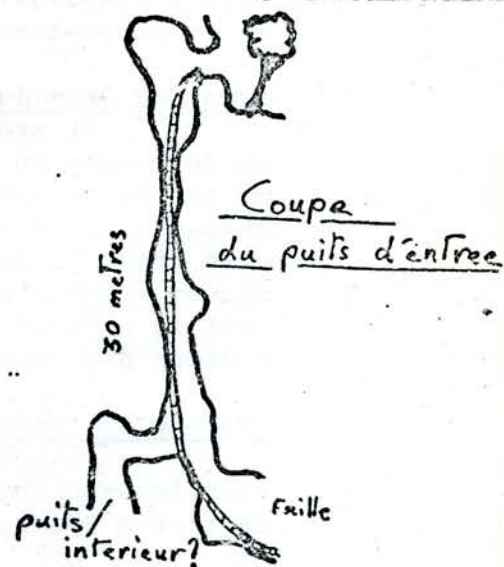
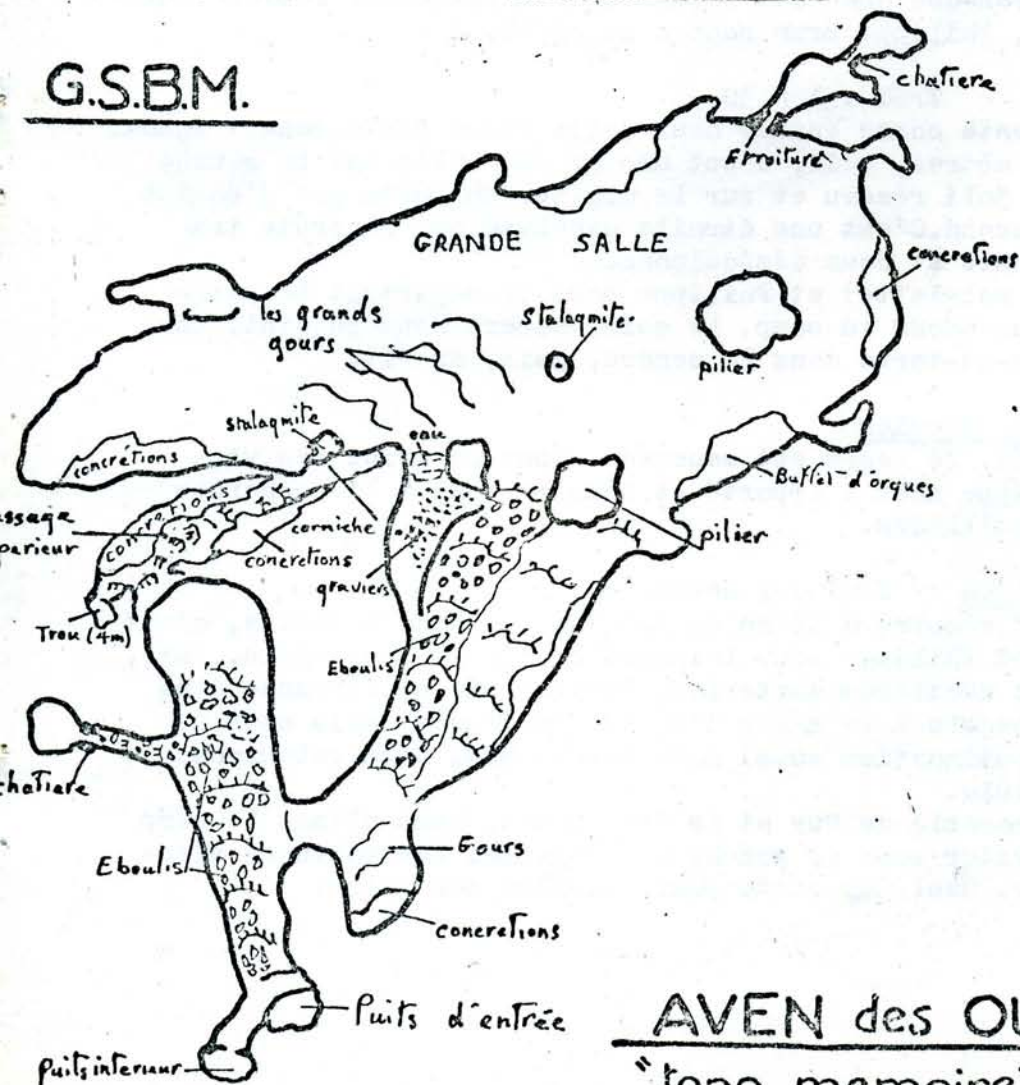
Aven des Oublis TPST : 2 heures

Il se situe environ à 500 mètres au-dessus du château d'eau, et s'ouvre au pied d'une petite falaise. L'entrée fait à peu près 1,50 mètres.

Après un puits de 15 mètres, on atterrit sur un éboulis dans une salle de moyenne grandeur. L'aven se continue sur la gauche, et on arrive dans une grande salle bien concrétionnée. La recherche du P 50 fut vaine, l'aven semble s'arrêter.

Après un "sitting", c'est la remontée et le déséquipement. Nous rentrons et Alain prépare le repas. Puis, Yves, Michel, Béatrice et Alice retournent à Bagnols.

G.S.B.M.



AVEN des OUBLIS - Tharaux -

"topo memoire"

Signature

Robert est venu. Il nous a indiqué pas mal d'avens et à invité Jo à faire des fouilles à la Baume dans la soirée. Nous renonçons à faire l'aven du Bord du Chemin pour rejoindre Jo. A dix heures, tout le monde est au lit.

Journée du lundi 18 février

A 7 heures, c'est le réveil et, après le déjeuner, nous partons pour la journée. Objectif : l'aven de la Peur et l'aven des Grenades. Vers onze heures et demie, nous trouvons l'aven de la Peur.

Aven de la Peur TPST : 3 heures

Il se situe en contrebas de la route, à environ trois kilomètres de Tharax. L'orifice n'est pas très gros. Le puits fait 15 mètres et débouche dans une salle en pente qui continue par un réseau boueux se trouvant sur la gauche en descendant. On assure Alain. Précaution inutile car il arrive dans une chatière boueuse et la corde d'assurance de 50 mètres traîne, toute embrouillée. Après la chatière, on débouche en haut d'un éboulis et au fond, il y a un puits que l'on équipe grâce aux blocs. Jean-Loup ne veut pas descendre. Guy et Jean-Louis sont remontés. Bref, il n'y a plus qu'Alain et moi.

En bas du puits, on atterrit sur un éboulis, puis il y a un ressaut de 7 à 8 mètres. La salle est grande et bien concrétionnée mais elle devient extrêmement boueuse. Un éboulis nous arrête aussi nous décidons de remonter. Au passage, nous réveillons Jean-Loup et, c'est la sortie.

Nous mangeons à côté de l'aven puis, sans se déséquiper, nous partons vers l'aven des Grenades que Jo a trouvé cinq à six cents mètres plus haut. Entre-temps, Philippe Brun nous a rejoints.

Aven des Grenades TPST : 1 h 30

Il présente comme entrée deux jolis trous parfaitement ronds. On descend 5 ou 6 mètres, puis, c'est une grande salle. Sur la gauche se trouve un très joli réseau et sur la droite, un puits que j'équipe avec Alain. Je descend. C'est une étroite diaclase qui s'arrête très vite aussi je remonte et nous déséquiperons.

Michel (revenu en mobylette) et Philippe nous transportent le matériel et nous redescendons au camp. Le soir, Robert nous rejoint. Nous mettons des pommes-de-terre dans la cendre, puis, au lit.

Journée du Mardi 19 février

Au réveil, le temps est maussade. Nous mangeons les victuailles que Philippe nous a apporté et nous partons à la recherche de l'aven des Cacouillades.

Aven des Cacouillades TPST : 1 heure

"L'aven" s'ouvre à flanc de falaise. Au fond à droite, c'est une chatière. Jo et Philippe nous laissent continuer tous seuls. Puis, C'est une suite de chatières mortelles. Finalement, on débouche dans une salle qui ressemble à la salle d'entrée du Travès. Mais nous ne trouvons aucune continuation aussi nous retournons. Nous retournons au camp sous la pluie.

Après la purée mémorable de Guy et de Jean-Louis, nous plions le camp et allons nous abriter sous le porche de l'église. Les voitures viennent nous chercher. Seul Guy reste pour attendre son frère.